Pépinière

LA FORÊT JARDINÉE

Spécialisée dans la production d'arbres fruitiers en agriculture biologique

Catalogue hiver 2026-2027

www.laforetjardinee.com

contact@laforetjardinee.com
06 06 43 81 34
Réception sur rendez-vous uniquement
34390, Saint Étienne d'Albagnan

version 18/10/2026













Présentation

Notre projet qui s'appelle La Forêt Jardinée est de grande envergure. Notre pépinière participe à atteindre certains de ses objectifs. Nous développons un exemple d'agriculture régénératrice basée sur les forêt-jardins en plus d'un nouveau mode de vie qui apportent des solutions concrètes aux grandes problématiques planétaires. Les quatre piliers de notre projet sont l'agriculture régénératrice, la biologie, la santé et la psychologie.

À ceux et celles qui sont intéressés, nous souhaitons fournir les connaissances nécessaires, des exemples concrets et des végétaux nourriciers pour encourager la plantation de forêt-jardins dans une démarche de restauration de nos écosystèmes à une échelle massive.

L'ensemble des solutions que nous proposons avec les 4 piliers de notre projet permettrait à l'être humain de trouver sa juste place parmi le reste du vivant, d'avoir un impact plus positif que négatif sur nos écosystèmes, de vivre en meilleure santé, avec un plus haut niveau de qualité de vie et dans une société où la violence psychologique et physique n'auraient plus de place.

C'est quoi une forêt-jardin ?

Une forêt-jardin est un ensemble de biotopes cultivés avec majoritairement des plantes nourricières sur chacune des 7 strates de végétation que l'on trouve dans une forêt (grands arbres, arbustes, buissons, plantes herbacées, plantes couvre-sol, tubercules et plantes grimpantes). On y cultive des fruits, légumes, noix, graines, céréales, champignons, plantes aromatiques et médicinales, des fleurs comestibles, du miel, de la sève avec l'option d'y insérer de petits élevages. En bref, on peut y cultiver toute notre alimentation. Elle produit en plus du bois de chauffage, du bois d'œuvre, de la corde et plus encore. Les forêt-jardins sont plus résilientes aux canicules et à la sécheresse que les cultures en plein champ. De plus elles captent de grandes quantités de CO_2, stockent 8x plus d'eau dans le sol qu'un champs, créent des quantités importantes d'eau nouvelle [1], infiltrent les fortes précipitations dans le sol sans érosion et remplissent les nappes phréatiques, attirent et déclenchent la pluie [1, 2], restaurent les sols dégradés en produisant de l'alimentation, augmentent la biodiversité et agissent comme un climatiseur naturel [1]. Elles peuvent être hautement productives, 13 à 16 tonnes/ha [3], et bénéfiques à tout le vivant.

Vous trouverez plus d'informations sur les forêt-jardins sur notre site internet www.laforetjardinee.com.

1. Jean-Luc Galabert, *Comprendre les cycles hydrologiques et cultiver l'eau pour restaurer la fécondité des sols et prendre soin du climat, Documentation ISI — Initiatives et Solutions Interculturelles*, Version 2, 25 juillet 2022. https://interculturelles.org/project/cultiver-l-eau/
2. INRA – *Biological rainfall triggers* (https://www.youtube.com/watch?v=gFyNMUY1zgA)
3. Graham Bell du Garden Cottage en Écosse – https://www.agroforestry.co.uk/wp-content/uploads/2021/03/Graham_Bell_Thirty_Years_Living_in_Forest_Garden.pdf

Notre pépinière

De part nos propres valeurs nous produisons les végétaux selon les principes de l'agriculture biologique pour prendre soin de tout le vivant.

Pour respecter le rythme des végétaux, favoriser une bonne reprise et fournir des végétaux sans plastique, nous avons fait le choix de vendre en racines nues. Cela veut dire que nous attendons que le végétal se mette au repos végétatif pour l'hiver avant de le déterrer pour la remise au client. Chez vous le végétal sera planté rapidement ou mis en jauge pour attendre d'être planté avant la fin de l'hiver. Après plantation, il se réveillera au printemps prêt à reprendre sa croissance.

La sélection des variétés que nous vendons a pour objectif d'étaler au maximum la période de récolte de chaque espèce proposée pour favoriser l'auto-suffisance alimentaire et la sécurité alimentaire locale.

Pour prendre soin de toutes les parties de notre projet et éviter des complications administratives, nous vendons actuellement uniquement aux particuliers et ne proposons pas de vente par correspondance.

Comment nous acheter des arbres ?

Nous acceptons dès à présent des pré-réservations. Les pré-réservations sont comme une file d'attente qui vous permet d'avoir une priorité pour commander les arbres que vous avez pré-réservés avant le début de la période des commandes. Lors d'une pré-réservation il n'y a pas d'engagement financier de votre part, ni d'engagement de notre part à vous fournir ces végétaux car nous attendons courant août pour évaluer notre stock en fonction de leur croissance et avoir nos quotas définitifs disponibles à la vente. Le nombre de scions et de plants forts sera déterminé à ce moment-là et les dimensions pour chaque espèce seront publiées sur notre site internet sur la page Pépinière.

Vers fin septembre nous contactons les personnes qui ont pré-réservé des végétaux pour leur donner une semaine avant l'ouverture de la période des commandes pour acter leur réservation par le paiement. Lors du paiement il y a un engagement réciproque entre nous et le client dès l'encaissement.

À partir du 15 octobre nous ouvrons la période des commandes. Toute personne souhaitant nous acheter des arbres pourra les réserver en réglant leur commande.

Nous acceptons le paiement par virement, chèque et espèces. Vous recevrez la facture par mail au format PDF. Dès que les feuilles des arbres commandés tomberont, normalement début décembre dans notre climat, nous contacterons les personnes qui ont passé commande pour convenir d'un rendez-vous pour venir récupérer leurs arbres à notre pépinière. Nous prévoyons 30 minutes par rendez-vous pour être à votre entière disposition pour répondre à vos questions éventuelles et parler de la plantation de vos végétaux.

Pour vos pré-réservations et commandes, merci de nous envoyer un mail à contact@laforetjardinee.com avec votre nom et prénom, un numéro de téléphone, le nombre de sujets de chaque variété que vous voudriez et votre préférence pour la taille scion, plant fort ou arbre de 2 ans.

Nos arbres fruitiers

Amandiers

25€ quenouilles, 30€ plants forts, 32€ arbre de 2 ans

Prunus amygdalus, greffés sur prunus persica Montclar.

Zone de rusticité 7 (-15°C).

Besoin d'un pollinisateur, sauf rare exception de variété auto-fertile. De façon générale la pollinisation croisée augmente la fructification.

Ferraduel : Cette variété produit des amandes allongées à coque dure. Elle est auto-sterile, donc il lui faut une autre variété d'amandier à côté. Traditionnellement on utilise Ferragnès pour la

pollinisation croisée. Sa floraison est tardive et la récolte survient mi/fin septembre.

Ferragnès : Une variété à floraison tardive qui produit de grosses amandes longues avec une coque semi-dure. Récolte mi-septembre à début octobre. Il lui faut un pollinisateur, qui est traditionnellement Ferraduel.

Cerisiers

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Prunus avium, greffés sur merisier ou Ste Lucie.

Zone de rusticité 5 (-28°C à -21°C) de manière générale.

Besoin d'un pollinisateur, sauf rare exception de variété auto-fertile. De façon générale la pollinisation croisée augmente la fructification.

Blanchard : Fruit rosé et bien sucré, réputé pour être auto-fertile mais fructifie mieux avec un pollinisateur. Variété très précoce, maturité fin avril/début mai.

Burlat : Gros fruit rouge foncé et sucré. Production régulière et importante. Floraison demi-précoce et maturité mi/fin-mai. Pollinisateurs : Napoléon, Reverchon, Van, Géant d'Hedelfingen, Rainier.

Géant d'Hedelfingen : Gros fruit sucré à chair ferme. Floraison tardive et maturité fin juin/début juillet. Pollinisateurs : Burlat, Napoléon, Summit, Van.

Napoléon : Variété bien connue qui produit des fruits jaunes teintés de rouge de bonne qualité gustative. Floraison fin mars avec début de récolte début juin. Pollinisateurs : Burlat, Van.

Noire de Meched : Variété productive à floraison tardive. Fruit de bonne taille (9 à 10 g) de couleur pourpre. Elle est peu sensible à

l'éclatement et de bonne qualité gustative. Maturité mi-juin. Pollinisateurs : Burlat, Géant d'Hedelfingen, Early Rivers, Summit, Regina, Van.

Rainier : Le fruit ressemble à la variété Napoléon mais est un peu plus grand. Sa mise à fruit est rapide et il est de forte vigueur et productif. Maturité mi-juin. Pollinisateurs : Burlat, Napoléon, Géant d'Hedelfingen, Van.

Reverchon : Gros fruit rouge, ferme et savoureux. Floraison tardive, moyennement productif. Maturité mi-juin. Pollinisateurs : Burlat, Géant d'Hedelfingen, Napoléon.

Tardif de Vignola : Fruit de gros calibre, bien sucré à chair ferme. Plus tardif que Géant d'Hedelfingen. Maturité mi-juillet. Pollinisateurs : Napoléon, Géant d'Hedelfingen, Reverchon, Summit.

Trompe geai : Gros fruit jaune et sucré que les oiseaux repèrent peu car son aspect donne toujours l'impression que le fruit est immature. Maturité mi-juin. Pollinisateurs : Burlat, Géant d'Hedelfingen, Early Rivers, Summit, Van.

Figuiers

18€ le plant, 23€ plants forts, 28€ arbre de 2 ans

Ficus carica, plants de 2 ans, issus de bouture.

Unifère = 1 production par an
Bifère = 2 productions par an

Zone de rusticité 7b (-15,0°C à -12,2°C) de manière générale sauf quelques exceptions qui peuvent être plus ou moins rustiques.

Les variétés de figuier que nous proposons sont auto-fertiles.

Dalmatie : Arbre bifère et auto-fertile de petite taille adulte (3 m) donnant de très gros fruits verts à la chair rouge. Bonne qualité gustative et résistant au froid. Production à partir de début juillet puis vers la fin août.

Dorée : (synonyme Goutte d'Or) Une variété de figuier qui fait 2-3 m de haut à taille adulte avec un port étalé. Bifère, elle produit de grosses figues de couleur cuivrée et résiste bien au froid jusqu'à -15°C. Excellente qualité gustative. Maturité mi-juillet et de nouveau en septembre/octobre.

Longue d'août : (synonyme Banane) Un petit figuier bifère qui atteint une hauteur entre 2,5 m et 4 m, port très étalé. Ses figues sont allongées et de belle taille. Leur chair est rouge et leur peau verte rougeâtre. Leur saveur est sucrée et parfumée. Maturité début juillet puis de nouveau en septembre/octobre. Résiste à -15°C.

Madeleine des deux saisons : Variété bifère et auto-fertile qui atteint une taille adulte moyenne (6-7 m). La peau des figues est cuivrée et elles sont de taille moyenne à la chair rose et juteuse. Production fin juin/début juillet puis de nouveau en septembre-octobre.

Rouge de Bordeaux : Aussi connue sous le nom Pastilière, cette variété unifère à un faible développement d'environ 2,5 m de haut est auto-fertile. Elle produit des figues violettes au goût très sucré et parfumé entre août et octobre.

Sucre Vert : Cette variété unifère est tardive et produit à partir de septembre jusqu'à début novembre. Ses figues ont une chair très claire avec une saveur mielleuse, fruit de belle taille (60g environ). Sa taille adulte est de 2,5 m à 4 m avec un port étalé. A besoin d'une arrière-saison chaude et ensoleillée.

Sultane : Variété bifère qui peut atteindre 6 m de haut et est auto-fertile. Les figues sont violettes à la chair rouge, bien sucrées et parfumées. La première production est début juillet et la deuxième à partir de début septembre jusqu'à novembre.

Violette de Solliès : Aussi connue sous le nom Bourjassotte noire, cette variété auto-fertile et unifère produit des figues violettes à la chair rouge qui ont un goût sucré et savoureux. L'arbre peut atteindre 10 m de haut et est à croissance vigoureuse. Résistance au froid jusqu'à -11°C. Récolte à partir de septembre.

Grenadiers

18€ le plant, 23€ plants forts

Punica granatum, plants de 2 ans, issus de bouture.

Zone de rusticité 7b (-15,0°C à -12,2°C) de manière générale.

Les variétés de grenadier que nous proposons sont auto-fertiles.

Mollar de Elche : Cette variété auto-fertile produit des grenades douces et parfumées mi-octobre avec des pépins tendre et comestibles. Sa taille adulte se situe autour de 3,5 m. Elle supporte jusqu'à -14°C mais a vraiment besoin d'une arrière-saison chaude et ensoleillée pour la maturation de ses fruits.

Fina Tendral : Variété auto-fertile à gros fruits sans acidité avec des pépins tendres et comestibles. Sa production est un peu tardive, en octobre/novembre. A besoin d'un été long et chaud pour faire mûrir ses fruits. Résiste à -13°C. Taille adulte autour de 4 m avec un diamètre d'environ 3 m.

Mûriers

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Greffés sur morus alba.

Zone de rusticité 6a (-23,3°C à -20,6°C) de manière générale.

Toutes ces variétés sont auto-fertiles.

Fruits blancs Émmanuel : (morus alba) Cette variété produit de grosses mûres blanches juteuses qui ont un goût bien sucré.

Illinois Everbearing : (morus rubra) Cette variété a la particularité de produire pendant une longue période (2,5 à 3 mois) par rapport à d'autres variétés. Ses fruits sont de taille moyenne au goût subtil, sucré et savoureux. Sa floraison est tardive pour un mûrier ce qui

l'aide à éviter des gelées tardives. Hauteur adulte d'environ 3-5 m.

Kokuso : (morus alba) Variété à fruits noirs, juteux, de bonne qualité gustative. Maturité fin-juin et juillet.

Pakistan rubra : (morus macroura) Les fruits de cette variété sont exceptionnellement longs, environ 5 cm. Leur goût a un bon équilibre sucré-acidulé. Cette variété résiste à -15° C (zone 8a).

Nashis

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Pyrus pyrifolia, greffés sur poirier franc ou pyrus calleryana.

Zone de rusticité 7b (-15,0°C à -12,2°C) de manière générale.

Certaines variétés sont auto-fertiles, d'autres ont besoin d'un pollinisateur. De façon générale la pollinisation croisée augmente la fructification.

Chojuro : Fruits légèrement aplatis de couleur bronze, savoureux, parfumés et sucrés. Cette variété est un bon pollinisateur. Hauteur adulte 5 m. Maturité septembre. Pollinisé par Hosuï, Kosuï, Shinseïki et le poirier William.

Hosuï : Fruits bronzes de bon calibre (7 cm) avec un goût sucré proche de la poire. Récolte en août/septembre. Autostérile, ayant besoin d'une pollinisation par le poirier William ou le nashi Chojuro, Nijiseïki, Shinseïki ou Kosui. La floraison en avril réduit le risque de gelées tardives. Hauteur adulte d'environ 4 m.

Niitaka : Variété auto-fertile et vigoureuse qui produit des fruits bronzes d'un diamètre de 7 cm d'une bonne qualité gustative. Floraison en avril, récolte en septembre-octobre, conservation pendant 2-3 mois. Atteint environ 4 m adulte. Zone de rusticité 6b (-20.6°C à -17.8°C).

Nijiseïki : Variété auto-fertile, productive qui pollinise Hosuï parmi

d'autres. Gros fruits bronzes de bonne qualité et sucrés. Récolte fin août ou septembre avec la possibilité de les conserver jusqu'à 5 mois.

Shinko : Variété très productive produisant de gros fruits avec un bon goût sucré. Partiellement auto-fertile, mais il est préférable d'avoir un pollinisateur comme Hosuï. Récolte octobre-novembre, bonne conservation pendant plusieurs mois.

Shinseïki : Cette variété auto-fertile est vigoureuse et productive produisant des fruits bronzes sucrés d'une bonne taille. Floraison mars-avril et récolte à partir de mi-août à septembre. Bon pollinisateur. Se pollinise bien avec Hosuï, Kosui et Tsu-Li. Hauteur adulte de 4,5 m en moyenne.

Pêchers

25€ quenouilles, 30€ plants forts, 32€ arbre de 2 ans

Prunus persica, plants de 1 an sur porte-greffe élevé 2 ans dans notre pépinière, greffés sur prunus persica Montclar.

Zone de rusticité 7b (-15,0°C à -12,2°C) de manière générale.

Espèce auto-fertile. De façon générale la pollinisation croisée augmente la fructification.

Nous avons sélectionné des variétés montrant une bonne résistance à la cloque.

* = légère sensibilité à la cloque
** = bonne résistance à la cloque

Alberge** : Originaire du Languedoc, fruit juteux et sucré à chair ferme. Très bonne résistance à la cloque. Récolte mi-septembre.

Amsden* : Ancienne variété, fruit à chair blanche, noyau adhérent, maturité très précoce en juin. Bonne résistance aux maladies.

Belle Angevine* : Fruit à chair jaune, bien parfumée et juteuse. Bonne résistance aux maladies. Maturité début août.

Belle des Croix Rouges* : Pêche à chair blanche, sucrée et parfumée, maturité début août.

Charles Roux :** Fruits à chair blanche, fine, sucrée et juteuse de belle taille. Peu sensible à la cloque. Maturité mi-août.

Madame Guilloux :** Pêche de bon calibre à chair blanche à la saveur sucrée. Bonne résistance à la cloque. Récolte en août.

Précoce de Hale* : Variété à fruits à chair blanche, sucrée de haut qualité gustative. Bonne résistance aux maladies. Maturité mi-juillet.

Reine des Vergers :** Variété très tardive aux fruits parfumés et sucrés. Très résistante à la cloque. Récolte en septembre.

Plaqueminiers (kakis)

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Diospyros virginiana, diospyros kaki et diospyros wilsonii, greffés sur diospyros lotus.

Zone de rusticité 7b (-15,0°C à -12,2°C) pour diospyros kaki et zone 5 (-25°C) pour diospyros virginiana.

Espèces typiquement parthénocarpiques, produisant des fruits sans pollinisation. Pour avoir des graines une pollinisation est nécessaire. Les variétés dites "astringentes" le sont seulement avant que le fruit soit mûr. Une fois que le fruit est mûr il n'y a plus d'astringence. La saison de maturité est souvent entre mi-novembre et mi-décembre, sauf pour diospyros virgiana qui est plus précoce.

Barbara's Blush (virginiana) **:** Variété productive qui produit des fruits de gros calibre pour un diospyros virginiana qui ont une

saveur sucrée et délicieuse. Les fruits deviennent rouge à maturité. Récolte en septembre.

Douceur Veloutée : Variété la plus précoce que nous connaissons avec un début de récolte fin août qui s'étale jusqu'à début décembre dans le climat de Montpellier. Fruits de gros calibre, astringents avant maturité, très sucrés et fruités avec une texture de confiture, un vrai délice ! Après congélation le fruit acquière un léger arrière-goût de caramel.

Fuyu : Variété réputée pour ses fruits de taille moyenne de haute qualité gustative. Le goût est sucré et fruité. Normalement consommé croquant mais peut se consommer blet. (PCNA - non-astringent)

Fuyu Rakamond : Variété non-astringente qui produit des fruits de taille moyenne reconnus pour leur qualité gustative. La chair est rouge, sucrée et parfumée. Le fruit est normalement consommé croquant mais peut se consommer blet. Conservation jusqu'à fin janvier. (PCNA - non-astringent)

Hachiya : Cette variété auto-fertile fait des gros fruits oblongs à la chair rouge foncée délicieuse. Sa croissance est vigoureuse et sa résistance au froid élevée. Le fruit se prête bien au séchage. Maturité de saison, de mi-novembre à mi-décembre. (PCA - astringent)

Hiratanenashi : Une des variétés les plus connues du Japon qui a des fruits côtelés de bonne qualité gustative. Auto-fertile et à croissance vigoureuse, récolte vers fin décembre. (PCA - astringent)

Jiro : Fruits de taille moyenne à gros de bonne qualité gustative à chair rouge et parfumée. Non-astringente, cette variété se conserve jusqu'à fin décembre. (PCNA - non-astringent)

Maurice Burton (virginiana) : Une variété de diospyros virginiana parmi les plus réputées pour sa qualité. Son goût rappelle la pêche avec des notes de miel et d'abricot. Le fruit, d'un diamètre de 4-5 cm, vire au rouge en octobre quand il arrive à maturité.

NC10 (virginiana) : Fruit de taille moyenne, de forme ovale, de couleur orange au goût délicieux et doux. Plus rustique que la moyenne, zone de rusticité 6 (-21°C à -16°C). Maturité précoce, début septembre.

Nikita's Gift : Cette variété spécialement résistante au froid (zone 5, -28°C à -21°C) est d'origine soviétique. Ses fruits sont de taille moyenne, très parfumés et sucrés. Elle est auto-fertile. (PCA - astringent)

Rojo Brillante : Variété de haute qualité gustative, de bon calibre. Elle se conserve longtemps dans les bonnes conditions, jusqu'à début février. Variété astringente mais vendu commercialement après un passage dans une chambre avec un gaz qui enlève son astringence. Une fois à pleine maturité l'astringence s'en va toute seule comme pour les autres kakis astringents. (PCA - astringent)

Wilsonii : Le kaki "datte", une variété atypique qui produit une abondance de petits fruits de 1-2 cm qui deviennent noir à maturité. La texture rappelle la datte : épaisse, bien sucrée et parfumée mais avec un goût de kaki. Récolte étalée à partir de fin novembre.

PCA : "pollination constant astringent" en anglais – kaki astringent peu importe la pollinisation, se consomme blet quand il est mou et a perdu son astringence.
PCNA : "pollination constant non-astringent" en anglais – kaki non-astringent peu importe la pollinisation, se consomme ferme ou mou.
PVA : "pollination variable astringent" en anglais – kaki globalement astringent peu importe la pollinisation, mais avec la chair autour des pépins qui devient marron. Se consomme blet quand il est mou et a perdu son astringence.
PVNA : "pollination variable non-astringent" en anglais – kaki qui peut devenir non-astringent si la fleur a été assez bien pollinisée. Se consomme blet le plus souvent.

Poiriers

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Pyrus communis, greffés sur franc ou pyrus calleryana.

Zone de rusticité 6 (-21°C à -16°C), résistance jusqu'à -20°C de manière général.

Besoin d'un pollinisateur sauf rare exception. La pollinisation croisée augmente la fructification de façon générale.

André Desportes : Variété à fruit de taille moyenne à chair juteuse et parfumée. Maturité mi-juillet. Pollinisateurs : Conférence, Comtesse de Paris, William Rouge, Doyenné du Comice, Duchesse d'Angoulême, Louise Bonne d'Avranches, Williams.

Comtesse de Paris : Fruit à peau verte de taille moyenne avec une chair bien sucrée et juteuse. Fruit de longue conservation. Maturité décembre/janvier. Rare variété auto-fertile mais sa productivité est améliorée par la présence d'autres variétés. Pollinisateurs : Conférence, William Rouge, Beurré Bosc, Clapp's Favourite, Bonne Louise d'Avranches, Le Lectier, Williams.

Conférence : C'est une variété bien connue à peau jaune verdâtre de bon calibre. Sa chair est juteuse et sucrée de très haute qualité gustative. Variété légèrement sensible à la tavelure. Maturité septembre. Pollinisateurs : William Rouge, Beurré Hardy, Docteur J. Guyot, Williams, Doyenné du Comice, Louise Bonne d'Avranches.

Soldat Laboureur : Fruits de gros calibre à chair juteuse, très sucrée et fondante. Maturité en octobre. Partiellement auto-fertile. Pollinisateurs : Conférence, William Rouge, Doyenné du Comice, Beurré Hardy, Beurré Clairgeau, Louise Bonne, Passe-Crassane, Williams.

William Rouge : Variété souvent utilisée comme pollinisateur pour les poiriers et nashis. Les fruits sont sucrés et juteux avec une peau rouge et relativement fine. Maturité septembre. Pollinisateurs :

Conférence, Docteur J. Guyot, Beurré Hardy, Doyenné du Comice, Jeanne d'Arc.

Pommiers

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Malus domestica et malus sieversii, greffés sur franc (malus domestica) ou M7 (porte-greffe nanifiant pour avoir de petits pommiers).

Zone de rusticité 4 (-34°C à -28°C) de manière général.

Besoin d'un pollinisateur de façon générale, certaines variétés sont auto-fertiles mais produisent plus avec une pollinisation croisée.

Belle fille de Salins : Variété très appréciée au goût sucré et parfumé avec une texture croquante. Elle débourre très tard au printemps et sa floraison est tardive, elle est donc adaptée à la culture en altitude. Connue pour être résistante aux maladies. Pomme de longue conservation jusqu'en mai. Maturité fin octobre/novembre. Pollinisateurs : Reinette du Mans, Reine des Reinettes, Delbard Jubilé, Golden Delicious.

Patte de loup : Variété atypique connue pour les cicatrices qui se forment sur l'épiderme lorsqu'elle grossit. Le fruit est à chair croquante, juteuse avec un léger goût qui rappelle le citron. Peu sensible aux maladies, bonne productivité. Les fruits se conservent jusqu'en avril. Maturité novembre/décembre. Pollinisateurs : Reine des Reinettes, Golden Delicious, Reinette d'Orléans, Cox's Orange Pippin.

Reinette Clochard : Cette variété produit des pommes croquantes, juteuse avec un bon équilibre sucré/acidulé. Peut être cultivée en altitude. Ancienne variété réputée résistante aux maladies. Très peu d'alternance. Pomme de longue conservation jusqu'en mai. Maturité janvier. Pollinisateurs : Reine des Reinettes, Reinette grise

du Canada.

Reinette de Marso : Ancienne variété originaire du lieu-dit Marso sur la commune de Riols (34220). Le fruit fait environ 5-6 cm de diamètre et dégage une délicieuse odeur de pomme avec des notes florales. Le goût est très sucré avec très peu d'acidité, profond et complexe, un vrai régal. La texture est juteuse, plus fondante que croquante, pas du tout farineuse. La peau est fine, rouge et jaune striée. Récolte en septembre, bonne conservation pendant l'hiver. Peu ou pas d'alternance. Parmi nos variétés préférées. Pollinisateurs : Reine des Reinettes, Reinette du Mans.

Reinette du Mans : Variété souvent utilisée pour la pollinisation qui produit des fruits à la chair juteuse et ferme au goût sucré et vanillé. Ancienne variété réputée résistante aux maladies. Floraison très tardive, adaptée à la montagne. Le fruit se conserve bien, jusqu'en mai. Maturité janvier. Pollinisateurs : Belle Fille de Salins, Reine des Reinettes.

Reine des Reinettes : Encore un bon pollinisateur qui est adapté à la culture à la montagne car elle a une certaine résistance aux gelées printanières. Le fruit est sucré et acidulé, juteux et bien parfumé avec un arrière goût de biscuit à l'avoine quand il est cueilli à pleine maturité. Maturité précoce en septembre. Pollinisateurs : Reinette Clochard, Belle fleur jaune, Calville blanche, Calville rouge, Reinette de Brive.

Malus sieversii Lavergne : Appelée le pommier du Kazakhstan, l'espèce malus sieversii est l'ancêtre du pommier domestique, malus domestica, et est originaire du Kazakhstan. La sélection naturelle dans les forêts de pommiers du Kazakhstan a fortement préféré les sujets résistants aux maladies, et les ours ont fait une sélection selon la qualité gustative. Cela fait qu'il y a un certain nombre de sujets qui ont été découverts qui produisent des pommes de bonne qualité gustative et qui sont résistants aux maladies. Cette variété, cultivée à la Pépinière de Lavergne dans le Tarn depuis 20 ans, produit des pommes d'un diamètre autour de 7cm, d'une peau bicolore jaune et rouge. Elles ont un goût équilibré

entre sucré et acidulé, d'une texture croquante. La floraison a lieu mi-avril. Elles sont matures en octobre et se conservent jusqu'en début d'hiver. Une compote faite avec ces pommes sera teintée rose. Depuis 20 ans aucune maladie n'a été repérée sur le sujet original. Deux retours d'expérience ont constaté que les descendants d'un croisement entre malus sieversii et malus domestica retiennent la résistance aux maladies, donc cela ouvre la porte à la création d'une nouvelle génération de variétés de pommiers qui ne nécessiteront pas de traitement. Pollinisateurs : Reine des Reinettes, Reinette Clochard ainsi que d'autres variétés qui fleurissent début/mi-avril.

Pruniers

21€ scions, 26€ plants forts 1 an, 31€ arbre de 2 ans

Prunus domestica, greffés sur myrobolan.

Zone de rusticité 6 (-21°C à -16°C).

Besoin d'un autre prunier pour polliniser les variétés qui ne sont pas auto-fertiles. La pollinisation croisée augmente la fructification de façon générale.

Anna Späth : Une variété auto-fertile qui produit des fruits avec un goût sucré et parfumé, bien juteux. Bonne qualité gustative et récolte tardive mi-septembre.

Des Béjonnières : Variété partiellement auto-fertile qui produit des prunes d'une chair juteuse, bien parfumée qui peut rappeler un peu le goût d'abricot. Maturité fin juillet/début août.

Goutte d'Or : Fruits à chair jaune très sucrée et parfumée, goût mielleux. Cette variété est tardive et résiste bien au monilia. Bon pollinisateur. Maturité août-septembre.

Mirabelle de Nancy : Une variété classique, partiellement auto-fertile et productive de haute qualité gustative. Fructification plus

abondante avec un pollinisateur. Adaptée à la culture en montagne jusqu'à 1400m. Floraison demi-tardive. Les fruits sont de couleur jaune orangé lumineux. Maturité mi-août.

Prune d'Agen : C'est une variété renommée pour ses fruits au goût sucré et parfumé à chair juteuse. Spécialement adaptée pour son utilisation en fruits mi-cuits ou séchés. Maturité fin-août.

Quetsche d'Italie : Variété renommée pour sa qualité gustative et production tardive. Fruits excellents pour la consommation en frais. Bon pollinisateur. Maturité mi-septembre. Pollinisateurs : Reine Claude Verte/Dorée, Reine Claude d'Althan, Reine Claude d'Oullins, Anna Späth, Prune d'Ente, Victoria, Monsieur.

Reine Claude de Bavay : Variété à récolte tardive d'une bonne qualité gustative. Les fruits sont de gros calibre et elle est auto-fertile. Excellent pollinisateur, floraison précoce. Maturité fin septembre.

Reine Claude Verte ou Dorée : Cette fameuse variété est très appréciée pour sa qualité gustative. Le fruit rond à chair jaune pâle d'un diamètre de 4 cm est très sucré et parfumé. Cette variété est adaptée à la culture en montagne. Maturité mi-août.

Petits fruits rouges

Casseilliers

7€ plants de 1 an

Zone de rusticité 4 (-34°C à -28°C).

Les casseilliers sont auto-fertiles.

Josta : Variété bien connue et vigoureuse qui produit une grande quantité de fruits brun-noirs de saveur acidulée. Récolte étalée pendant 2 semaines courant juillet.

Cassissiers

7€ plants de 1 an

Zone de rusticité 4 (-34°C à -28°C).

Les cassissiers ont besoin d'une pollinisation croisée entre deux variétés différentes.

Arno : Variété précoce et productive de bonne qualité gustative. Pollinisée par Bigno. Récolte de fin-juin à mi-juillet.

Bigno : Cassissier bien connu qui produit des baies savoureuses. Pollinisée par Arno. Récolte de fin-juin à mi-juillet.

Royal de Naples : Une variété classique de cassissier de mi-saison connue pour sa productivité. Pollinisée par Bigno et souvent associée avec Arno. Récolte mi-juillet.

Groseilliers

7€ plants de 1 an

Zone de rusticité 4 (-34°C à -28°C).

Les groseilliers sont auto-fertiles mais peuvent produire plus avec une pollinisation croisée avec une autre variété.

Gloire des Sablons : C'est une variété qui produit des baies roses qui ont un goût plus sucré que les rouges, un peu plus acidulé que les blanches. Bon rendement et résistance aux maladies. Récolte fin-juillet, début août.

Jonkeer Van Tets : Variété précoce et très productive aux fruits rouges acidulés et juteux. Bonne résistance aux maladies. Maturité à partir de fin-juin.

Junifer : Cette variété précoce produit des fruits rouges, juteux et acidulés. Bonne résistance aux maladies et rendement élevé. Récolte à partir de fin-juin.

Rovada : Variété tardive aux fruits rouges juteux et acidulés. Bonne résistance aux maladies et bon rendement. Maturité des fruits fin juillet.

Versaillaise blanche : Une variété à fruits blancs à la saveur douce et plus sucrés que les variétés rouges. Se déguste cru idéalement. Bonne résistance aux maladies et rendement élevé. Récolte à partir de mi-juillet.

Nos porte-greffes

Pêcher franc : Convient pour tous les sols perméables mais pas asphyxiants, marneux ou trop calcaires. Bonne vigueur.

Franc de pommier : Utilisé pour les pommiers pour assurer un système racinaire vigoureux et plus résistant face à la sécheresse une fois bien installé. Selon la conduite ce porte-greffe peut faire de grands arbres très productifs avec une grande longévité. Pour les petits espaces nous proposons de pratiquer une taille annuelle selon la méthode de Jean-Marie Lespinasse (chercheur agronome à l'INRA spécialisé dans le pommier).

M7 : Porte-greffe nanifiant pour pommier qui fait des arbres d'environ 3 m de hauteur à taille adulte. Convient pour la plupart des sols. Vigueur moyenne. Prévu pour de petits jardins ou pour un petit pommier du côté sud et proche d'un grand arbre.

Franc de poirier : Utilisé pour les poiriers et les nashis. Fait un grand arbre productif, d'une longue durée de vie et vigoureux pour faire face aux sécheresses une fois bien installé. Craint un sol argileux avec un excès d'humidité. Peut supporter une terre légèrement calcaire (max 10%).

Pyrus calleryana : Utilisé pour les poiriers et nashis, bonne vigueur, peu exigeant du type de sol. Bon chevelu racinaire.

Merisier : Utilisé pour les cerisiers il a une plus grande longévité que le porte-greffe Sainte Lucie. Le merisier préfère les sols silico-argileux et craint le calcaire. Taille adulte d'un cerisier greffé sur

merisier environ 10m.

Prunier St Julien : Prunus domestica St Julien, utilisé pour des pêchers et abricotiers. Il support un sol calcaire et lourd mais se plaît également dans un sol sablo-limoneux et légèrement acide.

Cerisier Ste Lucie : Prunus mahaleb, utilisé pour des cerisiers sur un sol calcaires et sec. Ne supporte pas un sol trempé et asphyxiant. Durée de vie plus courte que le merisier. Taille adulte d'un cerisier greffé sur Ste Lucie environ 5m.

Mûrier blanc : Morus alba, utilisé pour toutes les variétés de mûrier (morus alba, morus nigra, morus rubra, morus macroura) et produit un grand arbre vigoureux (5 à 15m selon la fertilité du sol). S'adapte à tous types de sol.

Diospyros lotus : Utilisé pour les plaqueminiers (kakis) car il est un porte-greffe passe-partout.

Myrobolan : Utilisé pour les pruniers car il supporte presque tous les sols (même calcaire et pauvre).

Zones de rusticité

Les zones de rusticité sont basées sur la température minimum de l'hiver pour un lieu donné. En sachant quelle température minimum une espèce supporte et dans quelle zone de rusticité elle sera plantée, on peut choisir des espèces et des variétés qui survivront aux températures minimums de l'hiver. Voici les zones de rusticité en France.

Zone 3 : -40°C à -34°C
Zone 4 : -34°C à -28°C
Zone 5 : -28°C à -21°C
Zone 6 : -21°C à -16°C
Zone 7 : -16°C à -12°C
Zone 8a : -12°C à -10°C
Zone 8b : -10°C à -8°C
Zone 8c : -8°C à -7°C

Zone 9a : -7°C à -4°C
Zone 9b : -4°C à -1°C
Zone 10 : -1°C à 5°C

Conseils de plantation

Il y a différentes façons de planter un arbre selon avec qui on parle. Voici comment nous plantons les arbres dans notre forêt-jardin. Nous creusons un trou assez grand et profond pour pouvoir mettre les racines de l'arbre dedans sans les plier tout en assurant que le collet de l'arbre se trouve au niveau du sol et que les racines les plus hautes soient recouvertes d'environ 3 cm de terre. Lorsque nous creusons le trou nous mettons la terre dans un sceau à côté pour ne pas en perdre dans la végétation alentours, puis une fois le trou creusé, nous tenons l'arbre dans sa position dans le trou, avec le point de greffe bien au-dessus du niveau du sol et face à la direction du vent dominant, et nous versons 85% de la terre stockée dans le sceau dans le trou en essayant d'éviter des poches d'air. Ceci laisse découvert le haut des racines de l'arbre et son collet. Nous mettons environ 5 cm de compost fait-maison (pas du commerce dans un sac en plastique) ou du fumier bien composté (récupéré localement, pas du commerce) et nous le mélangeons avec la terre de surface du trou. Avec les 15% de terre restant dans le seau nous faisons une assiette autour du trou de plantation pour mieux retenir l'eau d'arrosage. Puis, nous arrosons l'arbre avec 10 litres d'eau pour chasser les trous d'air autour des racines et ainsi assurer un bon contact de ses racines avec le sol. C'est cet apport important d'eau qui assure le bon contact de la terre avec les racines, nous ne tassons pas. Les nutriments dans le compost/fumier descendrons dans le sol progressivement lors des arrosages et des pluies et grâce à l'activité de la vie du sol. Comme paillage nous mettons une couche de matière végétale verte de 10-15 cm (on peut faire plus !) sur toute la surface de l'assiette et ses rebords. Cette dernière couche va aider à maintenir la surface du sol autours de l'arbre humide et fraîche, ce qui est profitable pour le bon développement de l'arbre. Avant l'été, suivant l'exposition de l'arbre nous pouvons

ajouter jusqu'à 20 cm de paillage sur 1 m de diamètre pour limiter l'évaporation du sol et garder les racines de l'arbre au frais.

En pépinière lorsqu'un arbre en racines nues est déterré pour la vente l'objectif est de déterrer un maximum de racines, mais il y a inévitablement une partie des racines qui est laissée en terre. Pour assurer une forte reprise de votre arbre il est très important de le rabattre, c'est à dire de lui couper au moins 30% de sa partie aérienne, pour assurer un bon équilibre entre son système racinaire et sa partie aérienne. Quand le système racinaire est amplement suffisant pour alimenter la partie aérienne, la reprise sera franche et vigoureuse et les centimètres enlevés seront vite rattrapés. En revanche, s'il n'est pas rabattu et que le système racinaire est trop petit par rapport à sa partie aérienne, il lui sera difficile d'alimenter toutes ses branches et feuilles en sève, spécialement pendant les sécheresses et canicules que nous connaissons. Sa reprise risque d'être chétive, il marquera plus facilement des arrêts de croissance et sera à plus grand risque de stress hydrique et de dessèchement si ses feuilles transpirent plus d'eau que ce que ses racines peuvent fournir. Nous comprenons bien comme nous voudrions tous avoir un arbre le plus grand possible le plus rapidement possible pour que la production de fruit commence le plus vite possible, ce qui pourrait nous faire hésiter à rabattre la partie aérienne de l'arbre à la plantation. De ce que nous avons pu observer, un arbre rabattu à la plantation avec un système racinaire bien dimensionné pour alimenter sa partie aérienne pousse fort et vigoureusement. Un arbre non rabattu à la plantation avec un système racinaire qui est sous-dimensionné pour sa partie aérienne a tendance à manquer de vigueur et rester dans un état de faiblesse pendant des années s'il ne meurt pas pendant une canicule le premier été après sa plantation. Si vous savez greffer vous pouvez utiliser ce greffon pour greffer d'autres arbres avec la même variété.

Pour éviter d'affaiblir le système racinaire quand l'arbre est planté à sa place définitive, nous déconseillons de tailler les racines à la plantation de façon systématique.

Nous vous conseillons de mettre un paillage autour de l'arbre avec

principalement de la matière organique fraîche et verte (qui a un rapport carbone/azote, C/N, qui convient très bien aux végétaux) et éviter de mettre uniquement de la paille ou du broyat qui contiennent beaucoup plus de carbone que d'azote. La matière trop carbonée crée une faim d'azote locale lors de sa décomposition ce qui induit un jaunissement des feuilles de l'arbre et cale sa croissance. Du foin ou du BRF (bois raméal fragmenté, du bois de moins de 1 an qui est broyé) a un rapport C/N qui convient mieux, même s'il est important d'ajouter un peu de matière verte en-dessous. Ce paillage sert à couvrir le sol pour le protéger des rayons du soleil, du dessèchement, de la surchauffe, de l'érosion et à nourrir la vie du sol qui s'occupera de nourrir l'arbre. Ce qui est le plus dans l'intérêt du reste du vivant est de nourrir la vie du sol, pas de fertiliser le sol ou de fertiliser la plante.

Nous vous conseillons de poser une étiquette en alu (avec l'espèce, le porte-greffe et la variété écrits/gravés dessus) sur l'arbre et de noter ces informations sur un plan. Comme ça vous saurez exactement ce qu'est cet arbre pour toujours ce qui peut être très pratique à l'avenir si vous souhaitez le reproduire, échanger des greffons avec d'autres personnes, etc.

Il est important de surveiller de près pendant 1-2 ans que le porte-greffe ne fasse pas pousser des rejets. Si cela arrive on les enlève systématiquement. Comme ça le porte-greffe alimente uniquement le greffon. Si le porte-greffe fait pousser un rejet qui dépasse la taille du greffon, il est quasi-garantie qu'il abandonnera le greffon qui mourra, et vous n'aurez plus la variété de fruit que vous avez achetée.

On considère qu'il faut environ 3 ans d'arrosage avec croissance vigoureuse avant qu'un arbre trouve une certaine autonomie en eau (hors porte-greffes nanifiants). Selon votre sol les conseils d'arrosage diffèrent. Nous essayons d'abord de planter l'arbre dans un cadre où il aura un peu de mi-ombre bienfaitrice, un sol très vivant avec de plus en plus de matière organique chaque année et une haute densité de végétation multi-étagée pour éviter le stress hydrique, maximiser le recyclage de l'eau via la condensation sur les

feuilles des strates basses de l'eau transpirée par les feuilles des strates hautes, et un effet brise-vent pour limiter le dessèchement dû aux vents chauds et secs. En ce qui nous concerne, nous avons réduit notre consommation d'eau domestique de 90% via plusieurs mesures. Nos choix alimentaires évitent la consommation de plus 400 000 litres d'eau par an. Une partie de cette eau économisée est réallouée à l'arrosage des arbres fruitiers qui deviendront autonomes en eau après quelques années et produiront de la nourriture pendant des décennies, voir des siècles. En plus nous proposons de mettre les conditions en place pour créer chez vous un sol éponge avec un maximum de matière organique, de vie et un réseau mycorhizien bien développé. La structure d'une forêt-jardin permet d'atteindre ces objectifs. Pour les personnes qui ne peuvent pas assurer un arrosage régulier, nous conseillons fortement de mettre en place un système d'arrosage automatique grâce à un programmateur d'arrosage, ou bien d'utiliser d'autres techniques de plantation comme par exemple le semis direct de porte-greffes avec greffage en place l'année suivante. La contre-partie d'acheter un arbre en pépinière, greffé par un pépiniériste avec une variété sélectionnée avec des caractéristiques connues, c'est d'assurer sa plantation dans un sol qui lui convient avec un arrosage régulier pendant quelques années pour lui éviter le stress hydrique et des arrêts de croissance en attendant qu'il développe une certaine autonomie en eau.

Pour assurer une bonne pollinisation entre deux arbres fruitiers dont un a besoin d'être pollinisé par l'autre, il est conseillé de les planter à moins de 15 m l'un de l'autre.

Il est essentiel de veiller sur la pousse éventuelle de rejets sur le porte-greffe, c'est à dire en dessous du point de greffe, et si cela arrive de les couper à leur base contre le tronc. Si un rejet du porte-greffe poussait sans être arraché, il deviendrait la pousse principale de l'arbre et l'arbre arrêterait d'alimenter le greffon (la variété que vous avez achetée), ce qui ferait que vous perdriez votre arbre de variété sélectionnée et que vous vous retrouveriez avec un porte-greffe qui donnerait des fruits de caractéristiques imprévisibles et

probablement moins intéressants que la variété achetée.

Par ailleurs, le semis des graines/noyaux de votre variété sélectionnée, pollinisée par une autre variété sélectionnée quand c'est possible, est une pratique que nous encourageons fortement. Les deux variétés ayant des caractéristiques appréciées leurs descendants risquent de produire des fruits intéressants. Cela contribue en même temps à augmenter la diversité génétique de l'espèce. Cela fait parti de notre rôle écosystémique bénéfique en tant qu'être humain.

Comment avoir des arbres qui poussent vite ?

Voici cinq choses qui font qu'un arbre pousse fort et vigoureusement après sa plantation :

1. Rabattre sa partie aérienne entre 30% et 50% à la plantation pour que le système racinaire soit bien dimensionné pour alimenter une forte croissance dès le printemps.
2. Éviter une faim d'azote (ou d'autres carences) en utilisant un paillage/mulch avec un rapport carbone/azote global équilibré (éviter un rapport carbone/azote de plus de 25/1). Pour plus d'informations voici un article détaillé : https://terra-potager.com/comprendre-le-rapport-carbone-azote-et-la-faim-d-azote/.
3. Éviter la présence de graminées à moins de 40 cm du tronc de l'arbre pendant les premières années parce qu'elles peuvent être très concurrentielles vis à vis des jeunes racines de l'arbre. Un couvre-sol vivant d'un mélange d'espèces hors graminées, y compris des fixateurs d'azote, est une option pertinente (des "perturbations" pratiquées dans l'agriculture syntropique sont alors possibles).
4. Assurer que le sol garde un niveau d'humidité

suffisamment élevé et stable pour éviter que l'arbre marque un arrêt de croissance pendant sa saison de croissance. La saison de croissance des espèces à feuillage caduc est normalement de mars/avril à octobre/novembre suivant les climats et les espèces. Si l'arbre manque d'eau, l'espace inter-nœud diminue fortement puis l'arbre ne fait plus de nouvelles feuilles au niveau de ses bourgeons terminaux, on observe alors seulement ses bourgeons terminaux fermés au bout des tiges et du tronc. L'arbre marque un arrêt de croissance et attend que l'hygrométrie du sol lui permette de reprendre sa croissance. Après une augmentation du niveau d'humidité du sol il y a un délai de 2-3 semaines avant que la croissance ne reprenne.

5. Enlever les fleurs les premières années pour que toute l'énergie de l'arbre soit utilisée pour sa croissance et pas la production de quelques fruits. Très souvent quand on pince une fleur un bourgeon à bois apparaîtra derrière et une nouvelle branche se formera à sa place. Nous comprenons l'envie de goûter les fruits le plus rapidement possible, mais si vous voulez une belle production de fruits aussi rapidement que possible, vous mettez toutes vos chances de votre côté en favorisant la pousse de l'arbre.

Un levier supplémentaire que nous sommes en train d'expérimenter nous-mêmes est de cultiver suivant les principes de l'agriculture syntropique. Le retour que nous avons sur l'effet des perturbations en climat tempéré est que l'arbre fruitier cible pousse deux fois plus rapidement que le même arbre en plein champs sans perturbations.

En conclusion

Nous vous souhaitons à tous beaucoup de joie à voir vos arbres pousser et se déployer ! Planter des arbres et plantes vivaces permet de créer des paysages comestibles qui s'épanouissent sur le long-terme et que nous pourrons nous transmettre de générations

en générations. Quand on plante un arbre il y a un effort initial de plantation, d'arrosage et de prise de soin les premières années mais après ça l'arbre nourricier devient un être autonome qui pour beaucoup vivront plus longtemps que nous. Nous n'aurons plus qu'à récolter ses fruits, feuilles, noix. Il captera du CO_2, stockera du carbone, créera de l'eau nouvelle avec sa photosynthèse et la décomposition de sa matière organique, alimentera les nappes phréatiques, créera de l'humus... Et si on plante des forêts nourricières, cet environnement imitant la forêt climacique naturelle nous permettra à la fois de cultiver notre alimentation et de restaurer les écosystèmes tout en vivant dans un cadre verdoyant, accueillant, sécurisant et d'une beauté remarquable. Belles plantations à tous !

